

## II. Tensions, affrontements et ruptures

### a. La Méditerranée

Plusieurs conflits marquent l'espace méditerranéen médiéval. Certains sont internes aux différentes civilisations. Ainsi, au sein de l'Islam, une fracture religieuse et politique intervient dès 658 au sujet de la succession du Prophète en tant que calife. Après plusieurs batailles, un schisme intervient entre les partisans d'Ali, gendre et cousin du Prophète, et ceux des Omeyyades, les compagnons d'armes de Mohamed. Les premiers sont qualifiés de **chiïtes**, les seconds de **sunnites**. Si les califes omeyyades puis abbassides sont sunnites, on voit apparaître ensuite certains États dirigés par les chiïtes, comme l'Égypte, où la dynastie Fatimide est au pouvoir de 969 à 1171.

La chrétienté d'Orient, quant à elle, est déchirée de 726 à 843 par la **crise iconoclaste**. Une partie des orthodoxes considère en effet que le culte des images n'est pas fondé, alors que pour une autre l'image est acceptée non comme une idole mais comme une icône, simple reflet de la réalité spirituelle qu'elle représente. L'affaire devient politique et conduit à une situation de guerre civile. La crise s'achève par la victoire des partisans des icônes.

La Méditerranée est un espace de piraterie et de trafic d'esclaves. Les villes sont fortifiées pour protéger les populations. Les flottes sont perfectionnées et les villes littorales sont des enjeux stratégiques et le lieu de bataille fréquentes.

### B. La guerre sainte et les croisades

Les conflits ont une forme de guerre sainte : le Jihad justifie l'extension du monde musulman et la croissance démographique pousse les Chrétiens à conquérir des territoires comme la Sicile (1060), Les États Latins d'Orient (1098) ou encore Chypre (1192 et 1571). En Espagne se met en place la Reconquista et le recul des princes musulmans. Les grandes villes italiennes contrôlent les routes commerciales comme Venise, Gênes ou Pise.

Entre l'Islam et les deux civilisations chrétiennes, les conflits commencent avec la conquête menée par Mohamed et ses successeurs. Dès le VII<sup>e</sup> siècle, les musulmans, au nom de la **guerre sainte** servant à propager l'islam, conquièrent de vastes territoires dépendant de l'Empire byzantin, comme la Syrie et l'Égypte, et de la chrétienté occidentale, comme l'Afrique du Nord, la Sicile et l'Espagne.

À partir de la fin du XI<sup>ème</sup> siècle, les croisades créent un nouveau type de conflit en Méditerranée. En 1009, le calife Al-Hakim fait raser les églises de Jérusalem. En 1078, il est interdit aux pèlerins chrétiens de venir se recueillir dans la ville, considérée comme sainte à la fois par les juifs, les chrétiens et les musulmans. En Occident, en 1095, le pape Urbain II prêche la **croisade** : une expédition militaire pour prendre Jérusalem, accordant la rémission des péchés à ses participants, appelés « croisés ». **En 1099, Jérusalem est prise.**

Les croisés établissent sur les rives orientales de la Méditerranée des États latins, dirigés par des seigneurs venus d'Occident et adoptant le système féodal. Huit croisades se succèdent jusqu'en 1270. En 1147, la deuxième croisade est prêchée par Bernard de Clairvaux, un moine fondateur de l'ordre cistercien, un des plus rigoureux et ascétique. Cette croisade est un échec, les croisés ne parvenant pas à prendre Damas. **En 1187, Jérusalem est reprise par les musulmans commandés par Saladin**, mais les chrétiens obtiennent la garantie du libre accès au pèlerinage sur les lieux saints (Kingdom of Heaven)

La dynamique des croisades nourrit également la **reconquête de l'Espagne** (Reconquista) entreprise par les États chrétiens du nord de la péninsule face aux États musulmans installés au VIII<sup>ème</sup> siècle. En 1212, la bataille de Las Navas de Tolosa permet aux chrétiens de l'emporter. Entre la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle et 1492, un seul royaume musulman demeure en Espagne, celui de Grenade.

Les croisades ont également été marquées par des **affrontements entre chrétiens**. En effet, avant la conquête musulmane, les territoires occupés par les États latins appartenaient à l'Empire byzantin. L'empereur de Byzance se méfie des ambitions territoriales des chrétiens d'Occident. En 1182, les Occidentaux présents à Constantinople sont massacrés lors d'une émeute. En 1204, la quatrième croisade, qui aurait dû aller reprendre Jérusalem aux musulmans, pille Constantinople. Un empereur latin est installé sur le trône et la république de Venise prend le contrôle économique de l'Empire. Toutefois, en 1261, les Byzantins rétablissent un pouvoir orthodoxe. Mais l'Empire, affaibli, est désormais fragile face à la menace turque.